

Cela ne peut être l'une des langues mortes. Les causes qui les ont détruites existent encore; ces langues sont tout à fait insuffisantes pour nos besoins modernes. Il nous faut donc choisir entre les langues vivantes.

PLUTOT QUE L'UNE DES LANGUES NATIONALES.

Nous ne sommes pas prêts à nous incliner devant les autres nations; ces dernières ne se sacrifieront pas pour nous. La nation dont la langue serait adoptée dominerait les autres.

D'ailleurs pour jouer le rôle de langue intermédiaire, il faut des aptitudes des qualités spéciales que ne possèdent aucun de nos idiomes. Pour accomplir cette mission la langue proposée doit être phonétique, souple, facile, flexible, riche, neutre et vraiment internationale dans ses éléments, dans son apparence et dans son organisation. L'Esperanto seul possède toutes ces qualités.

EST-IL POSSIBLE.

A l'origine, des gens n'ayant pas étudié l'Esperanto ont cru que c'était une langue artificielle, créée de toutes pièces.

C'est une erreur, l'Esperanto est aussi bien une langue naturelle que l'anglais ou le français.

Quant à la possibilité d'agencer une langue scientifiquement, nous refusons de discuter ce point. En face d'un événement accompli, il est irrationnel de se demander s'il est possible. L'Esperanto est aujourd'hui une langue vivante, lue, écrite et parlée par de milliers de personnes.

SA LITTÉRATURE.

L'Esperanto possède aujourd'hui une littérature tellement variée, volumineuse et choisie qu'il y a lieu d'apprendre cette langue ne serait-ce que pour avoir accès à sa littérature.

Déjà 25 revues mensuelles sont publiées dans cette langue. Des traductions des plus grands auteurs ont été éditées, tant en prose qu'en poésie. Des rapports des congrès scientifiques sont publiés dans cette langue, et une seule maison commerciale édite un volume par semaine.

CE QU'IL RESTE A FAIRE.

Pour que l'humanité retire de l'Esperanto tous les avantages possibles, il suffit maintenant de faire de la propagande.

Dans l'espèce, le plus grand bien de tous, résulte du plus petit des sacrifices de la part d'un chacun.

Plus les *esperantistes* deviennent nombreux, plus les avantages sont marquants, chaque nouvel adepte, augmente la force d'assimilation du groupe déjà existant. Ce n'est plus qu'une question de temps.

DANS COMBIEN DE TEMPS REUSSIRONS-NOUS?

Nous comptons que chaque adepte de l'Esperanto convertit chaque année une personne à notre mouvement. Ce n'est pas beaucoup.

Disons qu'il n'y a aujourd'hui que 100,000 *esperantistes* dans le monde. Ce chiffre est excessivement bas puisque nous sommes personnellement en communication avec au-delà de 3,000.

Eh! bien, cependant, en prenant ces chiffres modestes comme base, et en supposant que le nombre des *esperantistes* ne fassent que doubler chaque année, au bout de 15 ans, nous serions 1,606,400,000.

COMMENT AUGMENTER LE NOMBRE DE SES ADEPTES.

On a dit que l'Esperanto était la quatrième puissance, mais depuis ce temps elle est montée en grade, et est aujourd'hui la première puissance, et elle est sans contredit la grande vulgarisatrice. Nous devons donc nous servir de la presse pour répandre l'idée humanitaire que représente l'Esperanto, nous devons, par l'entremise de la presse faire connaître, faire apprendre et par là faire apprécier l'Esperanto.

Afin de propager l'Esperanto de l'enseigner, de donner de la littérature dans cette langue "Le Passe-Temps" a bien voulu mettre ses colonnes à notre disposition.

Nous prions, monsieur le directeur, au nom des adeptes de cette grande idée, au nom de la fraternité des peuples, tant au nom des *esperantistes* de tous les pays, qu'au nôtre, d'accepter nos vœux.